



**Huikan XIANG**

**Lead data engineer**

## Parlez-nous de votre métier

Je suis lead data engineer chez Deezer. On a 16 millions d'utilisateurs actifs mensuels sur notre plateforme et tous les jours, les gens viennent écouter la musique, la radio, les podcasts, etc. Derrière, on a plusieurs équipes qui travaillent sur les données. Le but est de proposer aux utilisateurs de meilleurs contenus correspondant au goût de chacun ; pour les artistes, de les aider à améliorer leur contenu selon ce que les utilisateurs ont écouté et de gérer la partie royalties.

Mon équipe travaille principalement à centraliser toutes ces données et les mettre à disposition des autres équipes pour qu'elles puissent en faire de l'exploitation. On a une bonne volumétrie de données, c'est une chose importante pour moi et c'est pour cela que j'ai choisi Deezer.

Depuis que j'ai pris le poste de lead, j'ai une équipe à gérer. Je dois penser comment répartir le travail selon la personnalité ou le caractère de chacun. Du coup, c'est le métier de manager plus que de data engineer que je suis en train d'apprendre. C'est intéressant par rapport au travail que je faisais avant.

Ce que j'aime c'est que ça change tout le temps dans ce métier. On a toujours beaucoup de problèmes et beaucoup de solutions pour résoudre ces problèmes. Ce travail est indépendant du domaine et c'est ce que j'ai toujours en tête. Aujourd'hui, c'est dans le domaine de la musique, mais ça pourrait être dans la finance ou le e-commerce.

## Quel a été votre parcours ?

Très jeune on avait des cours d'informatique à l'école et j'étais parmi les premiers à avoir un ordinateur personnel. Mais je ne faisais pas vraiment de choses techniques. Au lycée, on a à peu près l'équivalent des parcours français avec les prépas mathématique-physique-chimie. J'étais dans ce parcours-là, plutôt bien classée et j'ai été encouragée par les professeurs.

Ensuite, je suis venue en France pour un programme double diplôme à Télécom Paris en échange avec mon université en Chine. J'ai eu la chance d'avoir ce programme. J'ai étudié à Télécom Paris pendant un an et demi, avec un an de cours et 6 mois de stage. J'ai beaucoup aimé. Et quand j'ai fini mes études, j'ai décidé de rester en France et j'ai trouvé un premier travail.

## Avez-vous rencontré des difficultés ?

Je me laisse souvent décourager ou démotiver. Par exemple, à l'école, je me prenais la tête pour de mauvaises notes ou je me sentais frustrée pour quelque chose qui n'avancait pas bien.

Je ne sais pas si c'est lié avec la nature de femme ou pas. Je ne me disais jamais ça, mais je n'avais pas envie d'amplifier cette émotion, du fait d'être une femme.

Personnellement, les autres ne peuvent pas m'influencer et j'essaie de trouver ma valeur ajoutée. Je sais que j'ai mon rythme, qui n'est peut-être pas aussi rapide que pour d'autres mais j'essaie d'établir le mien et de rattraper si besoin.

Ça n'a rien à voir avec le fait que je suis une femme. Justement, je n'aime pas le fait de me dire que parce que je suis une femme je ne peux pas faire des choses. Ce n'est pas trop dans mon éducation non plus. Mes parents ne m'ont jamais dit : « Ce n'est pas parce que tu es une fille ou femme que tu ne peux pas faire telle chose, tel métier ». Je pense qu'ils m'ont beaucoup aidée.

### Auriez-vous des conseils à donner aux jeunes ?

Il y a beaucoup d'évolution dans le monde technique et dans le monde en général. Pour le métier que vous choisirez dans un futur, bâtissez-vous une base solide à l'école, une base solide académique. C'est de là qu'on peut partir loin, s'adapter aux changements. Faites au mieux à l'école, profitez de toutes les ressources que vous pouvez trouver maintenant sur le net, des conférences, des mooc, des livres, etc. Et préparez-vous à un marathon, un marathon de vie, de profession, de carrière et trouvez votre rythme. Ne vous laissez pas décourager par un échec ou quoi que ce soit.